

de bonnes vaches, alors il réussira. Le marché du monde n'aura jamais trop de nourriture de qualité supérieure; des produits de qualité inférieure il y en a souvent trop dans tous les marchés et sous tous les climats; de ceux de qualité supérieure, rarement; et les gens sont prêts à en donner un bon prix, dès qu'on leur en offre.

\* \* \* \* \*  
 Les seuls éléments qui donnent au fumier de la valeur comme nourriture pour les plantes sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse, et ces trois éléments sont les seuls dont j'ai indiqué la valeur sur ce tableau. Si on les laisse perdre, comment aura-t-on de quoi acheter d'autres matières fertilisantes. Permettez-moi une comparaison qui fera saisir ce que je veux dire. Un homme dit: "Il me faut quelque chose à manger pour mes enfants, ils sont affamés." Il va donc leur chercher à manger, il se rend chez le boulanger en portant sur son dos un sac de farine dont le fond est percé et tout en marchant il perd autant de farine qu'il en faudrait pour faire le pain. Il rapporte le pain à la maison en se félicitant: "Me voici fourni; j'ai le pain qu'il faut à mes enfants." En effet il l'a, mais il a perdu deux fois la quantité de farine nécessaire pour faire le pain qu'il apporte. C'est une bonne chose que d'acheter du pain, mais non point de semer sa farine par la rue en allant l'acheter. Voilà pourtant ce que font les agriculteurs qui achètent des engrais industriels et négligent leur fumier de ferme. En laissant ou faisant échapper l'azote, l'acide phosphorique et la potasse, ils perdent les trois seules choses qui donnent de la valeur comme engrais au fumier de ferme.

Le sol est surtout un entrepôt de nourriture pour les plantes. Dans les âges passés, quand l'Éternel faisait la terre, il mettait en œuvre de grandes forces pour pulvériser les roches; et le résultat il le prononça très bon. Le cultivateur devrait en savoir assez pour continuer ce travail, pour opérer de la même manière que la nature. Examinez le sol, vous verrez qu'il est composé de particules séparées par des espaces et elles-mêmes sont pleines de pores. Il faut à toute plante lumière, chaleur, air et eau. Si en façonnant le sol, on laisse les particules noyées dans l'eau, le sol en perd une partie des propriétés nutritives, et si on enlève toute l'eau, aucune plante ne pourra y vivre. Pour bien exploiter ses terres il faut poser des drains sous terre afin que l'eau s'écoule mais laisse dans le sol l'azote qui autrement se perdrait à la surface; il faut laisser travailler les gelées; on laboure en automne afin qu'ensuite la gelée émiette quelque portion du sol et la divise plus finement.

Un exemple: quand vous marchez au printemps au pied d'une falaise escarpée et voyez les débris de rochers dispersés sur votre chemin, vous vous demandez ce qui a amené à ces débris. Vous comprenez que l'eau s'était introduite dans les petites crevasses du rocher et par l'effet de la gelée les a élargies comme le ferait un coin et a fait détacher les morceaux qui sont tombés. Examinez la surface d'un de ces morceaux de rocher, vous trouverez que les mêmes forces y ont été à l'œuvre; naturellement la surface est plus petite, mais il s'en est détaché de petits morceaux, et les mêmes effets se continuent indéfiniment. Les particules détachées restent dans le sol, la succession des gels et des dégels les pulvérise encore jusqu'à ce qu'elles soient propres à être absorbées par les plantes. Au printemps suivant ce serait folie que d'enfouir cette fine terre à huit pouces de profondeur; un sage agriculteur au printemps cultivera, binera la surface. Les racines de certaines plantes pénètrent profondément dans le sol, et finissent par mourir, se décomposer et devenir nourriture pour d'autres plantes. J'ai vu de petites plantes croître sur une pierre funéraire dans un cimetière, plantes si petites qu'à peine l'œil les distingue. Elles meurent et deviennent aliments pour d'autres. Au bout de quelques générations de plantes, la pierre disparaît sous la couche qu'elles ont formée. Ces changements sont continus. Une plante meurt, elle sert à en nourrir d'autres. Plus les racines décomposées sont loin de la surface, plus celles des générations suivantes pourront aller loin. Avec des soins on augmente l'activité des plantes. C'est seulement quand on profite de tous les avantages qu'offre la nature que l'on réussit en agriculture. Chacun doit s'efforcer de le faire, car si l'on n'augmente pas les facilités pour que la plante trouve sa nourriture dans le sol, on les diminue, et le sol s'appauvrit, diminue de profondeur; on devrait faire tout le contraire travailler à laisser à ses successeurs un sol plus